



70200 LURE

&



présentent

Fév. 2018

## JUSQU'À LA GARDE de Xavier LEGRAND

Avec : Denis Ménochet (Antoine Besson), Léa Drucker (Miriam Besson), Mathilde Auneveux (Joséphine Besson), Thomas Gioria (Julien Besson), Florence Janas (Sylvia)...

(1 h 33) - Sortie : 7 février 2018

◆ **Synopsis :** *Le couple Besson divorce. Pour protéger son fils d'un père qu'elle accuse de violences, Miriam demande la garde exclusive. La juge en charge du dossier accorde une garde partagée au père qu'elle considère bafoué. Pris en otage entre ses parents, Julien va tout faire pour empêcher que le pire n'arrive...*

☺ **Xavier Legrand :**

Né en 1980. Il suit sa formation d'acteur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, (Promotion 2005), il a joué sous la direction de plusieurs metteurs en scène : Jean-Yves Ruf, Nicolas Maury, Irina Solano, Laurent Bazin, Alexandre Zeff, Cristèle Alves Meira, Angélique Friant. Régulièrement au théâtre, il réalise son premier film, le court-métrage «Avant que de tout perdre» qui reçoit de nombreux prix dont quatre au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand en 2013 (Grand Prix National, Prix du Public, Prix de la Presse-Télérama, Prix de la Jeunesse), et le César du meilleur court métrage en 2014.

Il est également nommé aux Oscars la même année. Son premier long métrage «Jusqu'à la garde» est en compétition officielle à la 74<sup>e</sup> Mostra de Venise. Le film sortira en France le 7 février 2018. Xavier Legrand est Chevalier des Arts et des Lettres.



☛ **Ce qu'ils en disent :**

Ça commence comme un documentaire et s'achève comme un thriller. Entre les deux, le film de Xavier Legrand, doublement consacré - meilleur premier film et meilleur réalisateur - à la dernière Mostra de Venise, lorgne aussi du côté du drame social. Avec une grande pureté formelle, le réalisateur passionné par Alfred Hitchcock et Michael Haneke nous embarque aux trousseaux de Miriam et de ses enfants, Julien et Joséphine. Une famille dans la tourmente qui essaie de se reconstruire et de se défaire de l'emprise d'un mari, d'un père violent. La scène d'ouverture, saisissante confrontation dans le bureau d'une juge aux affaires familiales, met face à face les ex-époux, fermés, et, à l'issue de deux exposés froids et cliniques, scellera le sort de tout ce petit monde. Pas de violons (pas de musique du tout), pas de mélo, peu de larmes dans cette implacable descente aux enfers. La peur, la tension, de chaque plan ou presque, vont crescendo et mettent le spectateur à l'épreuve dans une traversée menée par des acteurs impressionnants. Glaçant, Denis Ménochet dans le rôle du bourreau rageur et ambigu ; bouleversants, Léa Drucker en mère courage, bloc de douleur contenue, et Thomas Gioria, dans la peau d'un gosse de 11 ans pris en otage et qui se retrouve, par la force des choses, dans le rôle du protecteur. «Je m'inquiète pour maman», clame-t-il. L'image de l'un tout contre l'autre, pour faire face à la menace, vous poursuivra longtemps.

(par Nedjma Vanegmond - marianne.net)

Thriller haletant, parmi les plus puissants vus ces dix dernières années en France.

(par Sandrine Marques - laseptiemeobsession)

L'idée de départ de Xavier Legrand était de «faire une trilogie, trois courts métrages», «sans montrer la violence». Le premier volet, « Avant que de tout perdre », a vu le jour en 2013. Xavier Legrand y décrit la journée où une femme, déjà sous les traits de Léa Drucker, décide de fuir son conjoint, avec ses deux enfants. Le réalisateur a décidé ensuite de fusionner les deux autres courts métrages en un long. « J'ai appris comment les juges (...) partent d'un postulat assez général, qu'un mauvais conjoint ne fait pas forcément un mauvais parent », et que « s'il n'y a pas de preuves formelles que l'enfant est en danger, il n'y a aucune raison de rompre avec le parent », dit-il. Il rappelle qu'en 2016, 123 femmes sont mortes en France, victimes de violences conjugales. « Ce sont des homicides, il ne faut pas l'oublier »... Pour autant «Jusqu'à la garde» « n'est pas qu'un film social. C'est un thriller », rappelait son réalisateur et scénariste. « Je voulais raconter cet homme (le père, nldr) mais pas de son point de vue », plutôt « du point de vue de ses ennemis ». Xavier Legrand a aussi voulu « mettre le spectateur dans le fauteuil de la juge qui va se faire manipuler, puis (...) à la place de l'enfant, qui lui-même va se faire manipuler (...) et finir par le point de vue de la femme ». Le procédé fonctionne avec une efficacité folle et l'angoisse monte au fur et à mesure que l'histoire avance. Le film a séduit à l'international et sera diffusé dans plusieurs pays européens, aux Etats-Unis, en Australie, en Chine, au Japon. Il est servi par le talent de ses acteurs. «Je pensais à Léa Drucker en écrivant», confiait le cinéaste. « C'est une actrice qui ne va jamais dans le pathos. » Denis Ménochet et Mathilde Auneveux, qui joue la fille, Joséphine, étaient également présents dans son court métrage. Seul le petit garçon, Thomas Giora, 12 ans au moment du tournage, est un nouveau venu, impressionnant dans son rôle... (par lepoint.fr).

◆ **Réalisations :** 2012 : Avant que de tout perdre (court métrage). 2017 : Jusqu'à la garde (long métrage).